

***Boieldieu en France de la Révolution
française à la Première Guerre mondiale.
Pour une étude des transferts culturels
entre Paris et les départements***

Joann ÉLART

Le présent article cherche à poser la première pierre d'une étude ambitieuse sur la réception et la circulation des œuvres de Boieldieu en France de 1793 à 1914. Pour y parvenir, la méthode d'investigation est simple : il suffit de parcourir la presse, source que l'on préfère aux archives trop souvent lacunaires pour les XVIII^e et XIX^e siècles¹. Mais pour y parvenir, le relevé des annonces et des comptes rendus devient vite une entreprise insurmontable dans le cas des études comparatives entre Paris et les départements, qui supposent un dépouillement des périodiques à l'échelle nationale. Cette enquête minutieuse est aussi tributaire du périmètre d'étude : où doit-on fixer la limite ? Paris et un choix représentatif de théâtres en province ? Ou l'ensemble des scènes françaises ? Définir le « corpus idéal », tel est l'enjeu de départ pour cette étude, si l'on veut, dans un délai raisonnable, pouvoir exprimer une idée juste, quand bien même approximative, de la diffusion et de la réception de l'œuvre de Boieldieu. Autrement dit, si l'intérêt est bien de récolter la critique et de produire à terme une étude qualitative, pouvons-nous esquisser une approche quantitative fiable en exploitant d'autres sources que la presse ?

Trois ensembles de sources ont ainsi été sondés pour cette étude préparatoire. Le manuscrit de Charles Vauclin conservé à la Bibliothèque municipale de

¹ À titre d'exemple, les archives relatives à l'activité du Théâtre des Arts de Rouen ont disparu au cours de l'incendie de la première salle en 1876, un siècle après son inauguration.

Rouen² offre un regard irremplaçable sur le répertoire et les représentations données au Théâtre des Arts de Rouen de la Révolution française à l'aube de la Première Guerre mondiale. Ce manuscrit précieux, très complet à partir de 1810, permet de mesurer sur un siècle la réception des opéras de Boieldieu à Rouen. Dans les archives familiales conservées dans le legs Sanson-Boieldieu à la Bibliothèque municipale de Rouen, un cahier récapitulatif des représentations au théâtre Feydeau entre 1801 et 1812³ révèle par ailleurs la présence des œuvres de Boieldieu à Paris pendant son séjour en Russie. Toujours dans ce legs, un ensemble de bordereaux de perception du droit d'auteur émanant du théâtre Feydeau et de nombreux théâtres des départements⁴ – près de 800 pages manuscrites – établit également, pour chaque représentation d'un ouvrage de Boieldieu à Paris et dans les départements, la part d'auteur sur les recettes produites entre 1811 et 1839.

Sur le cas Boieldieu et sur la base de cette riche documentation, nous évoquerons cette question des transferts culturels entre Paris et les départements, à travers une enquête chronologique basée exclusivement sur des données statistiques. Nous nous arrêterons dans un premier temps sur un cas provincial, le Théâtre des Arts de Rouen, que nous analyserons sur le long terme, entre 1793 et 1912. Nous confronterons ensuite les situations rouennaise et parisienne autour du répertoire de l'Opéra-Comique, et, dans une moindre mesure, de l'Opéra, entre 1801 et 1839. Nous reconstituerons enfin la cartographie de la réception de l'œuvre de Boieldieu en France de 1823 à 1839.

Boieldieu à Rouen entre 1793 et 1912

Rappelons brièvement les étapes principales de la carrière de Boieldieu, qui sont *grosso modo* au nombre de quatre : la première période (1775-1794), dite de jeunesse ou rouennaise (apprentissage, premiers concerts publics, rencontres d'artistes parisiens installés à Rouen sous la Terreur, représentation de ses deux

² *Histoire du Théâtre-des-Arts* par Ch. Vauclin. *Répertoire alphabétique et date de chacune des représentations de toutes les œuvres lyriques jouées au Théâtre-des-Arts, du commencement du XIX^e siècle au 14 juillet 1912*, Bibliothèque municipale de Rouen [Ms. g 91⁶. Sur les 1 300 folios, 47 sont consacrés aux opéras de Boieldieu.

³ *Représentations des ouvrages de M. Boieldieu depuis la réunion des théâtres Favart et Feydeau, en (l'an IX) (1801) jusques et compris 1812*, manuscrit, [18] p., Bibliothèque municipale de Rouen, legs Sanson-Boieldieu [Ms. p 152¹⁵.

⁴ [*Bordereaux et bulletins de la part d'auteur à Paris et dans les départements*], manuscrit, environ 800 p., Bibliothèque municipale de Rouen, legs Sanson-Boieldieu [Ms. p 152¹⁵. Ces bordereaux ont fait l'objet d'une étude plus avancée depuis cette communication : « La diffusion des opéras de Boieldieu en province (1823-1839) », *Le Répertoire en question*, colloque organisé par Patrick TAÏEB, Opéra-Comique, 20 et 21 mai 2014.

premiers opéras) [I] ; la seconde période (1794-1803), qui marque ses débuts parisiens (départ pour Paris, les salons, la classe de piano du Conservatoire, ses premiers succès à Feydeau et à Favart, son mariage) [II] ; la troisième période (1803-1811), dite russe, pendant laquelle Boieldieu est « maître de chapelle de sa majesté impériale⁵ » et, à partir du 1^{er} octobre 1809, « Inspecteur de la classe de musique dans l'École des Théâtres des S.M.I.⁶ » ; la quatrième période (1811-1834), seconde période parisienne, dite de maturité (les opéras à succès, la naissance de son fils, le voyage en Italie, la retraite et la maladie) [IV].

Dame Blanche (La) ¹⁴⁵/₁₄₅ 1/2
 opéra Comique en trois actes
 paroles de Scribe : musique de Boieldieu

1	25 février	1806	26	2 juillet	1807
2	27 "	"	27	26 7 ^{he}	"
3	1 ^{er} mars	"	28	22 8 ^{he}	"
4	3 "	"	29	23 x ^{he}	"
5	8 "	"	30	16 mars	1808
6	10 "	"	31	21 juin	"
7	13 "	"	32	30 "	"
8	27 "	"	33	14 8 ^{he}	"
9	6 avril	"	34	9 9 ^{he}	"
10	9 "	"	35	14 x ^{he}	"
11	26 7 ^{he}	"	36	20 janvier	1809
12	29 "	"	37	22 mars	"
13	4 8 ^{he}	"	38	26 juillet	"
14	12 "	"	39	3 août	"
15	16 "	"	40	5 7 ^{he}	"
16	20 "	"	41	14 "	"
17	25 "	"	42	21 " avec Roman et ...	"
18	9 9 ^{he}	"	43	22 9 ^{he}	"
19	19 "	"	44	19 mars	1830
20	6 x ^{he}	"	45	20 avril	"
21	17 "	"	46	16 juillet	"
22	8 janvier	1827	47	26 "	"
23	9 mars	"	48	19 août	"
24	16 avril	"	49	3 7 ^{he}	"
25	13 mai	"	50	2 9 ^{he}	"

Manuscrit Charles Vauclin
 Bibliothèque municipale de Rouen [Ms. g 91⁽⁶⁾, f. 152

⁵ Pièces concernant les engagements contractés par M. Boieldieu avec sa Majesté l'Empereur de Russie, Bibliothèque municipale de Rouen, legs Sanson-Boieldieu [Ms. p 152¹⁴.

⁶ Même référence.

Établi à partir du manuscrit de Charles Vauclin⁷, l'état statistique de l'œuvre de Boieldieu permet de suivre pour chaque titre, année après année, l'évolution de son répertoire au Théâtre des Arts de Rouen : en tout, il s'agit de 1 588 représentations recensées entre 1793 et 1912 pour 19 des 35 opéras de Boieldieu, dont certains écrits en collaboration. Nous présentons dans le tableau suivant le nombre de représentations rouennaises par titre et par période.

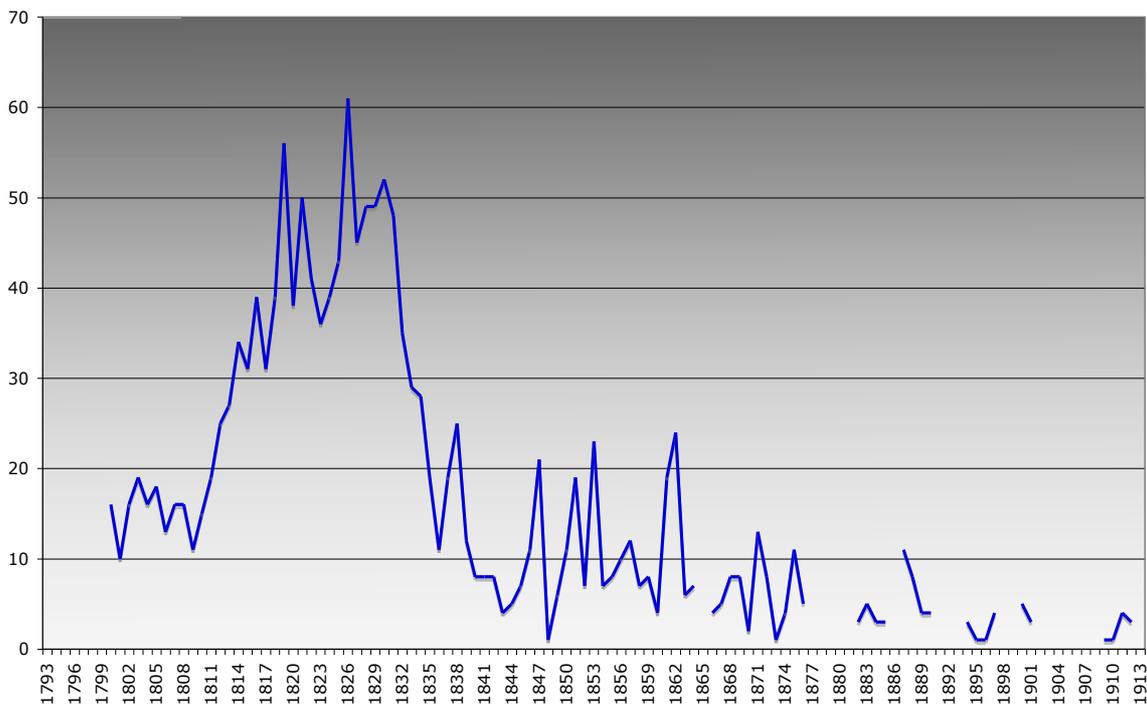
Titre	Nombre	période
<i>La Dame blanche</i>	350	IV
<i>Le Nouveau Seigneur de village</i>	227	IV
<i>Jean de Paris</i>	166	IV
<i>Le Calife de Bagdad</i>	165	II
<i>Ma tante Aurore</i>	143	II
<i>Le Petit Chaperon rouge</i>	115	IV
<i>La Fête au village voisin</i>	98	IV
<i>Zoraïme et Zulnar</i>	93	II
<i>Beniowski, ou Les Exilés de Kamtchatka</i>	53	II
<i>Les Voitures versées</i>	53	III
<i>La Jeune Femme colère</i>	46	III
<i>Les Deux Nuits</i>	38	IV
<i>Le Baiser et la quittance</i>	18	II
<i>Charles de France, ou Amour et gloire [collab. Hérold]</i>	10	IV
<i>Rien de trop, ou Les Deux paravents</i>	7	III
<i>La Fille coupable</i>	2	I
<i>Télémaque</i>	2	III
<i>Rosalie et Myrza</i>	1	I
<i>La Famille suisse</i>	1	II

Représentations des ouvrages de Boieldieu au Théâtre des Arts de Rouen
 (1793-1912)

Les huit opéras les plus marquants dans la programmation rouennaise sont *La Dame blanche* (1825) avec ses 350 représentations, suivie par *Le Nouveau Seigneur de village* (1813) avec 227 représentations, puis par *Jean de Paris* (1812) et *Le Calife de Bagdad* (1800) avec 166 et 165 représentations, après quoi

⁷ *Histoire du Théâtre-des-Arts par Ch. Vauclin.*

viennent *Ma tante Aurore* (1803) avec 143 représentations, *Le Petit Chaperon rouge* (1818) avec 115 représentations, *La Fête au village voisin* (1816) avec 98 représentations et *Zoraïme et Zulnar* (1798) avec 93 représentations. Loin derrière, viennent *Beniowski* (1800) avec 53 représentations, deux opéras russes redonnés en France, *Les Voitures versées* avec 53 représentations et *La Jeune Femme colère* avec 46 représentations. Son dernier opéra *Les Deux Nuits* totalise seulement 38 représentations. Ce relevé indique sans ambiguïté que l'écho du succès parisien des opéras de Boieldieu résonne à Rouen, où sont produits principalement les opéras des deux périodes parisiennes ; *a contrario*, les opéras russes peinent à arriver jusqu'aux oreilles du public rouennais, à l'exception des opéras qui ont été repris avec succès à Paris (*Les Voitures versées* et *La Jeune Femme colère*).



Évolution du nombre de représentations des opéras de Boieldieu à Rouen
 (1793-1912)

Un autre constat statistique découle de cette analyse, celui de la part des représentations du vivant du compositeur (voir graphique ci-dessus). De 1793 (première représentation de son premier opéra, *La Fille coupable*) à 1834, cette part atteint 70 % du total des représentations (1 114) contre 25 % de la mort du

compositeur en 1834 au Centenaire Boieldieu de 1875 (406). Dans la décennie qui précède le Centenaire, entre 1865 et 1874, seule *La Dame blanche* se maintient au répertoire, et la reprise du *Nouveau Seigneur de village* en 1871 semble annoncer un engouement ponctuel qui se concrétise autour du Centenaire entre 1874 et 1876 (20 représentations). À l'exception de *La Dame blanche*, l'œuvre de Boieldieu a donc déjà quitté la scène rouennaise au moment où la France entière décide de célébrer sa mémoire en 1875. Sans aller plus loin dans l'analyse de cet échantillon passionnant, il faut rechercher ailleurs les signes d'une survivance de ce répertoire qui explique du moins l'engouement si soutenu pour Boieldieu à une époque où ses œuvres tombent en désuétude au théâtre. Il est évident que cette étude de la réception de l'œuvre de Boieldieu serait incomplète sans la mention des nombreuses exécutions de fragments tirés des œuvres de Boieldieu, données par les sociétés rouennaises comme la Société Boieldieu ou la Société philharmonique, mais également par la musique municipale ou les musiques militaires qui se produisent plusieurs fois par semaine dans les différents squares de la ville⁸. La presse locale signale ainsi, en 1875, les exécutions répétées de plusieurs ouvertures (*Le Calife de Bagdad*, *Les Deux Nuits*, *Le Nouveau Seigneur de village*, *La Fête au village voisin*, *La Dame blanche*), de fantaisies arrangées sur des airs de *La Dame blanche* ou du *Nouveau Seigneur de village*, d'airs détachés comme celui du Sénéchal de *Jean de Paris* ou de chœurs comme celui de *Beniowski*. C'est donc à travers ces pratiques populaires de plein air que survit, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le répertoire d'opéra-comique, non seulement de Boieldieu, mais également de ses contemporains. Elles contribuent même activement à la patrimonialisation d'un répertoire ancien, qui n'est plus exploité par les théâtres à cette époque.

Faut-il pour autant en déduire que le cas rouennais est un cas à part en province ? Certes, Rouen est la ville natale du compositeur et il est possible que le terrain ait été plus favorable à la production de ses ouvrages. Si cela reste à vérifier pour la province, la comparaison avec Paris fait apparaître de troublantes similitudes.

Boieldieu entre Rouen et Paris entre 1801 et 1812

Pour entreprendre une comparaison entre les deux villes, il convient de circonscrire la confrontation des données sur une période commune aux deux sources utilisées : pour Rouen, il s'agit encore du manuscrit de Charles Vauclin⁹ ; pour Paris, le cahier récapitulatif des représentations des ouvrages de

⁸ Musique du 24^e et 28^e ligne, respectivement à la Bourse et au jardin Solférino.

⁹ *Histoire du Théâtre-des-Arts par Ch. Vauclin.*

Boieldieu depuis la réunion des théâtres Favart et Feydeau, entre 1801 et 1812
 compris¹⁰.

An IX. 1801 à 1802.

An X. 1801 à 1802.

Deuxième feuille
B

Mois	Jour	Ouvrage
Septembre	7	Zoraine et Zulma
	22	Zoraine et Zulma
	26	Zoraine et Zulma
Octobre	5	Le Calife de Bagdad
	14	Le Calife de Bagdad
	15	Le Calife de Bagdad
	24	Le Calife de Bagdad
Novembre	4	Le Calife de Bagdad
	10	Le Calife de Bagdad
Décembre	5	Le Calife de Bagdad
	16	Le Calife de Bagdad
Janvier	5	Le Calife de Bagdad
	14	Zoraine et Zulma
	16	Zoraine et Zulma
	21	Le Calife de Bagdad
	22	Zoraine et Zulma
	25	Le Calife de Bagdad
Février	2	Le Calife de Bagdad
	15	Zoraine et Zulma
	16	Le Calife de Bagdad
	16	Le Calife de Bagdad
	21	Zoraine et Zulma
	25	Deniwski (Apoïon)
	26	Deniwski
Mars	15	Deniwski
	7	Le Calife de Bagdad
	28	Zoraine et Zulma
Avril	16	Zoraine et Zulma
	22	Le Calife de Bagdad
	15	Le Calife de Bagdad
	20	Zoraine et Zulma

Représentations des ouvrages de M. Boieldieu depuis la réunion
 des théâtres Favart et Feydeau, en (l'an IX) (1801) jusques
 et compris 1812

Bibliothèque municipale de Rouen [Ms. p 152¹⁵, p. 2

Quatre constats en découlent. Premièrement, les opéras « de jeunesse » donnés à Rouen et à Paris ne se maintiennent pas au répertoire : sans parler des deux opéras rouennais (*La Fille coupable* et *Rosalie et Myrza*), des titres comme *La*

¹⁰ Représentations des ouvrages de M. Boieldieu.

Famille suisse (son premier opéra parisien), *L'Heureuse nouvelle*, *Le Pari*, *La Dot de Suzette*, *Les Méprises espagnoles* ou *Emma* ont disparu du répertoire du Théâtre des Arts de Rouen et du Théâtre national de l'Opéra-Comique dès 1801. Deuxièmement, toujours pour les deux théâtres, les opéras à succès de la première période (*Zoraïme et Zulnar*, *Le Calife de Bagdad*, *Ma Tante Aurore* et, dans une moindre mesure, *Beniowski* et *Le Baiser et la quittance*) constituent la partie pérenne de l'œuvre de Boieldieu et font entrevoir la constitution d'un « socle » commun aux répertoires des différents théâtres de France. Ce répertoire se maintient entre 1803 et 1811 malgré le séjour de l'auteur en Russie, et établit un trait d'union entre les deux périodes parisiennes qui explique le succès immédiat de Boieldieu dès son retour à Paris en 1812. Troisièmement, seuls deux opéras russes (*Rien de trop* et *La Jeune Femme colère*) entrent au répertoire des deux théâtres avant 1812, même si l'on donne à Rouen *Télémaque*, qui, d'après Georges Favre n'aurait jamais été représenté en France¹¹. En revanche, aucune trace n'a survécu d'une quelconque représentation sur les deux scènes d'*Aline*, d'*Abderkan*, du *Tour de Soubrette* ou de *La Dame invisible*. Seule viendra s'ajouter à *Rien de trop* et à *La Jeune Femme colère* la reprise tardive des *Voitures versées*, opéra-comique créé à Saint-Petersbourg en 1808 et donné à Paris et à Rouen en 1820. Quatrièmement, à Paris et à Rouen, la part de représentations pour chacun des titres à succès est approximativement la même : en moyenne, 16,8 % pour *Zoraïme et Zulnar*, 38,2 % pour *Le Calife de Bagdad*, aux alentours de 26,1 % pour *Ma Tante Aurore* et 7,5 % pour *Jean de Paris* qui vient d'être créé en 1812 à Paris et à Rouen.

¹¹ Georges FAVRE, *Boieldieu : sa vie*, Paris : Droz, 1944, t. I, p. 158.

	Paris (OC)		Rouen (TdA)	
	Nombre	%	Nombre	%
<i>Zoraïme et Zulnar</i>	75	15,7	33	17,9
<i>Beniowski</i>	4	0,8	10	5,4
<i>Le Calife de Bagdad</i>	186	38,9	69	37,5
<i>Ma Tante Aurore</i>	138	28,9	43	23,4
<i>Le Baiser et la quittance</i>		0	6	3,3
<i>Rien de Trop</i> *	16	3,3	3	1,6
<i>Jean de Paris</i>	38	7,9	13	7,1
<i>La Jeune Femme colère</i> *	21	4,5	6	3,3
<i>Télémaque</i> *	0	0	1	0,5
	478		184	

Part de représentations des opéras de Boieldieu à Paris et à Rouen (1801-1812)

* opéras « russes »

Pour conclure, les données statistiques confirment, autant dans le choix du répertoire que dans les proportions de représentations par titre, une forme de culture théâtrale de masse, entre Paris et Rouen, et peut-être plus globalement, entre Paris et les départements. Les similitudes dans le choix des ouvrages sont frappantes : d'un côté, cela confirme les phénomènes rapides de circulation des nouveautés entre la capitale et la province ; de l'autre, cela souligne le rôle central des théâtres parisiens, et en particulier de l'Opéra-Comique, dans l'uniformisation du goût lyrique en France. Celle-ci est d'autant plus troublante, quand, à la lecture des titres, est ajoutée celle des parts de représentations sensiblement identiques, reflétant l'écho, ou plutôt, la réplique en province des succès parisiens tirés du répertoire de l'Opéra-Comique.

Boieldieu à Feydeau entre 1811 et 1839

Conservés dans les archives personnelles du compositeur¹², les bordereaux de la part d'auteur du théâtre Feydeau se présentent sous la forme de relevés mensuels. Source rare, ces documents rendent compte au jour le jour des différentes représentations des ouvrages de Boieldieu de 1811 à 1839, c'est-à-

¹² [Bordereaux de la part d'auteur des théâtres parisiens à Boieldieu.]

dire de son retour de Saint-Petersbourg à l'inauguration de sa statue à Rouen, cinq ans après sa mort.

Le	Recette	Loges	TOTAL	Le 1/3 déduit	Reste	
3	107 67	83 72	2050 72	683 58	1367 14	} 75 75
5	717	83 72	800 72	266 92	533 80	
6	1822	83 72	1905 72	635 24	1270 48	} 52 93
7	3342 50	83 72	3426 22	1142 08	2284 14	
						246 29

*Bordereau de la part d'auteur au théâtre Feydeau pour la représentation des
 ouvrages de Boieldieu
 Bulletin d'avril 1816
 Bibliothèque municipale de Rouen [Ms. p 152]¹⁵*

Pour chaque représentation, sont précisées la recette à la billetterie et la part quotidienne de la location des loges (prix de l'abonnement mensuel réparti par jour), formant le total des bénéfices par représentation, qui après déduction d'un tiers (vraisemblablement, le droit des pauvres) constitue le « reste » sur lequel est calculé la part d'auteur. Il est difficile de déterminer le pourcentage précis de cette part d'auteur qui varie d'une représentation à l'autre et qui nécessiterait une étude isolée pour en comprendre le fonctionnement.

	1811	1812	1813	1814	1815	1816	1817	1818	1819	1820	1821	1822	1823	1824	1825	1826	1827	1828	1829	1830	1831	1832	1833	1834	1835	1836	1837	1838	1839
J																													
F																													
M																													
A																													
M																													
J																													
J																													
A																													
S																													
O																													
N																													
D																													

État des lacunes des bordereaux de la part d'auteur émis
 par le théâtre Feydeau et l'Opéra
 à Boieldieu et à son fils entre 1811 et 1839

Lacunes mises à part¹³, la source est fiable, comme le montre la comparaison des deux années communes, 1811 et 1812, entre cette source et l'état récapitulatif¹⁴. En 1811, le relevé est identique pour *Rien de trop* (16/16) et *Zoraïme et Zulnar* (2/2) ; en revanche, il signale quelques bordereaux manquants pour *Le Calife de Bagdad* (18/21) et *Ma tante Aurore* (9/12). Ces petites différences sont la conséquence des lacunes, puisqu'effectivement les archives ne contiennent pas les bordereaux de janvier, février et décembre. En 1812, les bordereaux pour lesquels il manque pourtant le mois de janvier sont plus complets que l'état récapitulatif : *Rien de trop* (1/0), *Le Calife de Bagdad* (13/2), *Jean de Paris* (38/36), *Ma tante Aurore* (8/2), *Zoraïme et Zulnar* (2/2), *La Jeune Femme colère* (21/20). Il est probable que les différences soient cette fois liées aux lacunes de l'État récapitulatif qui ne traite peut-être pas toute l'année 1812. Au final, les données brutes extraites de la source permettent de dresser le tableau suivant :

¹³ La lacune la plus importante étant celle des années 1830-1833 pendant lesquelles les Boieldieu entreprennent entre autres un grand voyage en Italie.

¹⁴ *Représentations des ouvrages de M. Boieldieu.*

Titre	Nombre	période
<i>Le Calife de Bagdad</i>	444	II
<i>Le Nouveau Seigneur de village</i>	393	IV
<i>Jean de Paris</i>	318	IV
<i>Ma Tante Aurore</i>	245	II
<i>La Dame blanche</i>	229	IV
<i>La Fête au village voisin</i>	158	IV
<i>La Jeune Femme colère</i>	150	III
<i>Le Petit Chaperon rouge</i>	149	IV
<i>Les Voitures versées</i>	141	III
<i>Zoraïme et Zulnar</i>	89	II
<i>Les Deux Nuits</i>	55	IV
<i>Beniowski, ou Les Exilés de Kamtchatka</i>	29	II
<i>Charles de France, ou Amour et gloire</i> [collab. Hérold]	25	IV
<i>Rien de trop, ou Les Deux paravents</i>	21	III
<i>Pharamond</i>	20	IV
<i>La Marquise de Brinvilliers</i> [collab. Aubern Batton, Berton, Blangini, Carafa, Cherubini, Hérold, Paër]	10	IV
<i>Bayard à Mézières</i> [collab. Cherubini, Catel, Isouard]	8	IV
<i>Le Béarnais, ou Henri IV en voyage</i> [collab. Kreutzer]	7	IV
<i>Angéla, ou l'Atelier de Jean Cousin</i> [collab. Gail]	6	IV

Représentations des ouvrages de Boieldieu au Théâtre national de l'Opéra-Comique (1801-1839)

Tirons quelques leçons de cette synthèse. Premièrement, les bordereaux permettent de dénombrer 2 152 représentations d'œuvres de Boieldieu à l'Opéra-Comique entre 1811 et 1839. De ce total en dessous de la réalité, si l'on tient compte des lacunes, peut être déduite une moyenne de plus de 74 œuvres représentées chaque année à l'Opéra-Comique sur cette période. Deuxièmement, de la période précédente (1801-1811), seuls deux titres survivent au répertoire : *Le Calife de Bagdad*, qui remporte le double palmarès de la longévité et du nombre de représentations (444 en tout de 1801 à 1839) et *Ma Tante Aurore* (245). Troisièmement, des neuf opéras composés en Russie, seuls trois titres sont repris à Paris : *Rien de trop* et *La Jeune Femme colère*,

immédiatement après le retour de Boieldieu à Paris, et *Les Voitures versées* en 1820. Si le premier tombe rapidement dans l'oubli, *La Jeune Femme colère* et *Les Voitures versées* connaissent un beau succès en France, avec respectivement 150 et 141 représentations jusqu'en 1839. Outre les opéras de circonstance composés en collaboration (*Bayard à Mézières*, *Le Béarnais*, *Angéla*, *Charles de France* et *La Marquise de Brinvilliers*), ce sont essentiellement les nouvelles productions parisiennes qui assurent à Boieldieu son estime publique : *Jean de Paris* (1812) avec 444 représentations, *Le Nouveau Seigneur de village* (1813) avec 393 représentations, *La Fête au village voisin* (1816) avec 158 représentations, *Le Petit Chaperon rouge* (1818) avec 149 représentations et *La Dame blanche* (1825) avec 229 représentations, titres auxquels s'ajoute *Pharamond* (1825), son essai pour l'Opéra avec 25 représentations, et *Les Deux Nuits* (1829), son dernier opéra-comique avec 55 représentations.

<i>opéras de...</i>	Paris (OC)		Rouen (TdA)	
	Nombre	%	Nombre	%
1793-1803	807	32	293	28
1803-1811	312	13	100	10
1811-1834	1 378	55	637	62
	2 497		1 030	

Synthèse globale par période de la production de l'œuvre de Boieldieu
 entre Paris et Rouen (1801-1839)

Enfin, une synthèse globale par période permet de relativiser l'impact de la période russe sur la réussite de Boieldieu à Paris : si 55 % du répertoire représenté entre 1801 et 1839 est composé des opéras français de la seconde période parisienne (après son retour de Russie), 13 % seulement recycle la production russe alors que 32 % repose sur la première période parisienne. Au final, l'impulsion donnée à la carrière de Boieldieu est donc plus à rechercher dans la première période française, de ses débuts rouennais à ses débuts parisiens. Au premier constat d'une correspondance des titres entre le répertoire exploité à Paris et en province, il faut ajouter celui des proportions périodiques qui montrent que les goûts en province sont calqués sur la mode parisienne. En effet, entre 1801 et 1839, 62 % du répertoire représenté à Rouen (contre 55 % à Paris) correspond aux œuvres de la seconde période parisienne (1811-1834), 28 % (contre 32 %) à celles de la première période française (1793-1803), 10 % (contre 13 %) à celles de la période russe.

Boieldieu dans les départements entre 1824 et 1839

Pour étudier la présence de Boieldieu dans les départements, nous disposons d'une source encore plus rare que la précédente, conservée à la Bibliothèque municipale de Rouen : ce sont des bordereaux mensuels récapitulant la part d'auteur dégagée sur les représentations des œuvres de Boieldieu en province.

VILLES.	DATES.	OUVRAGES.	DROIT.	OBSERVATIONS.
Elbeuf	Janv. 1823	Le mariage de Figaro	2	
	18	Le roi de Rome	2	
	23	Le roi de Rome	2	
	27	Le roi de Rome	2	
	31	Le roi de Rome	2	
Amiens	Janv. 1823	Le roi de Rome	2	
	18	Le roi de Rome	2	
	19	Le roi de Rome	2	
	24	Le roi de Rome	2	
	25	Le roi de Rome	2	
Evreux	Janv. 1823	Le roi de Rome	2	
	18	Le roi de Rome	2	
	19	Le roi de Rome	2	
	24	Le roi de Rome	2	
	25	Le roi de Rome	2	
Dijon	Janv. 1823	Le roi de Rome	2	
	18	Le roi de Rome	2	
	19	Le roi de Rome	2	
	24	Le roi de Rome	2	
	25	Le roi de Rome	2	

Bordereau de la part d'auteur dans les départements pour la représentation
 des ouvrages de Boieldieu
 Bulletin de janvier 1824 faisant état d'une partie des
 représentations de 1823
 Bibliothèque municipale de Rouen [Ms. P 152]¹⁵

Ces « bulletins de salaire » sont vraisemblablement émis par une société parisienne, peut-être la Société des Auteurs et des Compositeurs Dramatiques si l'on en croit la signature de certains contrôleurs que nous avons pu identifier¹⁵. Sans entrer dans une comparaison fine, on peut constater d'emblée que la part

¹⁵ Citons par exemple le nom de Luigi Cherubini qui figure à plusieurs reprises en bas de ces bulletins.

d'auteur moyenne calculée à partir des ouvrages produits en province est très en dessous de celle dégagée à l'Opéra-Comique. En marge de cette étude sur les droits d'auteur, ces bordereaux – 246 pages manuscrites – permettent de reconstituer une cartographie précise de la dispersion des ouvrages de Boieldieu sur l'ensemble des départements, entre 1823 et 1839. Durant une quinzaine d'années, il est en effet possible de suivre dans les endroits les plus reculés du pays la réception au jour le jour de l'œuvre de Boieldieu. Le traitement des bulletins sur l'année 1823 signale la présence de celle-ci dans au moins 67 villes de France :

Alsace
Strasbourg

Aquitaine
Bayonne
Bordeaux
Pau

Auvergne
Clermont-Ferrand
Moulins

Basse-Normandie
Saint-Amand

Bourgogne
Auxerre
Autun
Beaune
Dijon

Bretagne
Brest

Centre
Blois
Bourges
Châteaudun
Châteauroux
Montargis
Tours

Champagne-Ardenne
Troyes

Franche-Comté
Besançon
Gray

Vesoul

Haute-Normandie
Le Havre

Île-de-France
Étampes
Fontainebleau
Mont-Parnasse
Versailles

Languedoc-Roussillon
Béziers
Montpellier
Nîmes
Perpignan
Pézenas

Limousin
Limoges

Lorraine
Bar-le-Duc
Épinal
Metz
Nancy
Toul

Midi-Pyrénées
Bagnères-de-Bigorre
Toulouse

Nord-Pas-de-Calais
Arras
Boulogne-sur-Mer
Cambrai
Douai
Dunkerque

Lille
Valenciennes

Pays de la Loire
Nantes
Saumur

Picardie
Abbeville
Amiens
Beauvais
Compiègne
Saint-Quentin

Poitou-Charentes
Angoulême
Niort

Rochefort
La Rochelle

**Provence-Alpes-Côte
d'Azur**
Avignon
Arles
Carpentras
Marseille
Toulon

Rhône-Alpes
Grenoble
Lyon
Montbrison
Vienne

Liste des villes dans lesquelles sont représentées des œuvres de Boieldieu en
1823

La compilation de cette source permet d'établir un relevé de 318 représentations données dans les différents théâtres de ces 67 villes. Autrement dit, il semblerait que l'on chante Boieldieu partout en France – 21 régions – dès 1823, à une fréquence assez soutenue. Il faut cependant prendre quelques précautions en exploitant la richesse de cette mine d'informations et ne pas la recevoir comme un état absolu ; en effet, toujours sur l'exemple de l'année 1823, nous remarquons l'absence de la ville de Rouen dans les bulletins, alors que nous avons pourtant connaissance de 36 représentations d'œuvres de Boieldieu dans cette ville¹⁶. Pour l'année 1823, en ajoutant Rouen, le total des représentations dans les départements atteint donc le nombre presque incroyable de 354, très largement supérieur au nombre de représentations parisiennes données la même année (87) : on chante Boieldieu quatre fois plus en province ! Ce résultat fait voler en éclat nos premières estimations chiffrées. Au-delà de l'approche quantitative, la cartographie des représentations montre par ailleurs une appropriation rapide des nouveautés produites à l'Opéra-Comique dans les théâtres français les plus reculés du territoire, même si nous n'avons pas encore pu établir l'état précis de la circulation de ce répertoire pour chaque ville et pour chaque œuvre.

*

¹⁶ D'après *Histoire du Théâtre-des-Arts* par Ch. Vauclin.

Directement ou indirectement, les archives que nous avons utilisées fournissent massivement des données statistiques qui permettent de mesurer la dispersion du répertoire de Boieldieu dans le temps et sur le territoire. Elles soulignent tout d'abord l'importance de la circulation des œuvres de cet auteur, dans des proportions que nous n'aurions pas pu imaginer en nous contentant de la seule lecture de la presse. Elles dévoilent également l'importance d'un auteur et de son œuvre bien enracinés sur le territoire, d'une mode durable qui est celle du genre de l'opéra-comique et d'un système de production centralisé réglant le goût du public provincial sur celui de la capitale. Elles atténuent aussi l'effet de l'impact russe dans la carrière de Boieldieu ; c'est en conquérant progressivement le public parisien et surtout celui de la province avant son départ en Russie, que Boieldieu réussit son retour : car, pendant son séjour en Russie, la France musicale et théâtrale ne l'oubliera pas.

Ces quelques résultats découlent d'une première lecture de ces archives qui renferment encore bien des secrets. Nous avons présenté cette communication en janvier 2012 dans le cadre du colloque « Art lyrique et transferts culturels » organisé à l'Opéra Comique¹⁷. Nous venions alors de bâtir les premières esquisses de l'application *Dezède*¹⁸, qui ne portait pas encore de nom, dans l'espoir que ce programme informatique, inspiré de plusieurs projets de recherche¹⁹, puisse offrir au chercheur des outils d'archivage, d'analyse, d'exploitation et de valorisation des données versées. Récemment, nous avons pu reprendre ce chantier en recommençant un traitement des sources dans

¹⁷ Joann ÉLART, « De la Russie à la France : impact du séjour russe sur la carrière de Boieldieu », communication au colloque « Art lyrique et transferts culturels » organisé par Alexandre DRATWICKI, Paris, Opéra-Comique, 19 et 20 janvier 2012.

¹⁸ *Dezède*, portail pour l'histoire et la chronologie des spectacles [en ligne]. <https://dezede.org> Le projet *Dezède* est né en octobre 2011 et a été inauguré dans une première version en ligne en novembre 2012. Pour en savoir plus sur *Dezède*, lire la présentation sur <https://dezede.org/presentation>

¹⁹ Depuis les années 1990, les recherches menées en France autour de la chronologie des spectacles ont débouché sur la publication en ligne de la base de données *Chronopéra* élaborée par une équipe placée sous la direction de Michel Noiray et Solveig Serre (*Chronopéra* [en ligne] : <http://chronopera.free.fr/>). Inspirée par ce chantier pionnier consacré exclusivement à l'Opéra de Paris, une équipe de chercheurs dirigée par Patrick Taïeb et Hervé Lacombe s'est spécialisée quant à elle dans le *Répertoire des Concerts en France*. Pour en savoir plus sur le projet *RPCF*, se reporter aux différentes communications prononcées au Congrès de l'AIBM à Amsterdam en 2009, en particulier les deux conférences introductives de Patrick Taïeb (« Le répertoire des programmes de concert en France : un projet collectif », *AIBM France* [en ligne] : <http://www.aibm-france.fr/documentation-professionnelle/conferences-internationales/amsterdam-2009/amsterdam-2009-3/>) et de Hervé Lacombe (« Conception et méthode du *RPCF* », *AIBM France* [en ligne] : <http://www.aibm-france.fr/documentation-professionnelle/conferences-internationales/amsterdam-2009/amsterdam-2009-4/>).

*Dezède*²⁰, et en particulier des bulletins mensuels des départements : les résultats obtenus sur un échantillon plus large²¹ montrent encore plus fortement l'importance de la province dans l'imprégnation de cette œuvre dans la société française de la Restauration à la monarchie de Juillet, faisant apparaître l'idée de patrimonialisation d'un auteur.

© Joann ÉLART

²⁰ Joann ÉLART, « La diffusion des opéras de Boieldieu en province (1823-1839) », communication au colloque « Le répertoire en question » organisé par Patrick TAÏEB, Paris, Opéra-Comique, 20 et 21 mai 2014.

²¹ Sur une série d'un millier d'événements déjà traités dans *Dezède*, l'œuvre de Boieldieu est neuf fois plus présente en province qu'à Paris.